

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

29 MARS 2007

Proposition de loi en vue de modifier le Code pénal, le Code civil et le Code de la nationalité belge afin de réaffirmer la primauté du mariage civil sur toute autre célébration

(Déposée par Mme Christine Defraigne)

DÉVELOPPEMENTS

L'évolution de la société, l'émergence d'une collectivité de plus en plus multiculturelle et diversifiée au plan des conceptions religieuses et philosophiques contraint d'ouvrir un dossier délicat. Dans quels rapports exacts, aujourd'hui, dans ce type de société nouvelle qui s'affirme, doit-on situer le mariage civil et le mariage religieux ?

L'article 21, alinéa 2, de la Constitution énonce que « le mariage civil devra toujours précéder la bénédiction nuptiale, sauf les exceptions à établir par la loi, s'il y a lieu ».

Cet article 21, alinéa second, de la Constitution sert de fondement à ce qui est devenu un des piliers de notre état de droit, à savoir la conception laïque de l'État, même si cela n'a pas toujours été le cas.

Précédemment, au moment de sa rédaction, l'article 21, alinéa 2, de la Constitution avait essentiellement pour but de donner un moyen à l'État de tenir en ordre ses registres d'état civil par le recensement des mariages, des naissances et des décès puisque ce type de recensement était jusqu'alors abandonné aux bons soins des autorités ecclésiastiques, en dehors de tout contrôle étatique.

Aujourd'hui, nos sociétés de type occidental ont généralement évolué — de manière plus ou moins

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

29 MAART 2007

Wetsvoorstel tot wijziging van het Strafwetboek, het Gerechtelijk Wetboek en het Wetboek van de Belgische Nationaliteit teneinde de voorrang van het burgerlijk huwelijk boven iedere andere viering te herbevestigen

(Ingediend door mevrouw Christine Defraigne)

TOELICHTING

De evolutie van onze samenleving naar steeds meer multiculturaliteit en diversiteit inzake religieuze en filosofische opvattingen noopt ons ertoe een gevoelig onderwerp aan te snijden. Wat moet, in deze nieuwe soort samenleving die zich aan het vormen is, precies de verhouding zijn tussen het burgerlijk huwelijk en het kerkelijk huwelijk ?

Artikel 21, tweede lid, van de Grondwet, luidt als volgt: « Het burgerlijk huwelijk moet altijd aan de huwelijksinzegening voorafgaan, behoudens de uitzonderingen door de wet te stellen, indien daartoe redenen zijn ».

Dit artikel 21, tweede lid, van de Grondwet, vormt de grondslag van een van de pijlers van onze rechtsstaat, met name de scheiding van Kerk en Staat, hoewel dit beginsel niet altijd werd toegepast.

Toen artikel 21, tweede lid, van de Grondwet werd opgesteld, was het voornamelijk bedoeld om de Staat de mogelijkheid te bieden zijn registers van de burgerlijke stand bij te houden via de opstelling van lijsten van huwelijken, geboortes en overlijdens, wat tot dan toe werd overgelaten aan de goede zorgen van de kerkelijke overheid, zonder staatscontrole.

Onze westerse maatschappijen zijn veelal — de ene Staat al meer uitgesproken dan de andere — geëvolu-

prononcée selon les États — vers une laïcisation de l'État, c'est-à-dire vers une prise accentuée d'autonomie des autorités civiles publiques vis-à-vis des Eglises et une tendance à réserver la sphère d'influence religieuse au seul domaine privé de la conscience. Cet État laïc est caractérisé par son ouverture à toutes les cultures, religions et philosophies, même si elles sont minoritaires. Cette ouverture doit évidemment être envisagée dans le cadre d'un respect réciproque. Les croyances de tout un chacun relèvent de la vie privée et ne peuvent faire l'objet d'ingérence de la part de la loi mais en contrepartie, celles-ci doivent respecter les règles de fonctionnement de notre état de droit telles qu'elles sont incarnées par la loi, émanation de l'ensemble du corps social dans toutes ses diversités.

L'article 21, alinéa 2, de la Constitution consacre ces principes dans le domaine particulier du mariage. À cet égard, l'institution du mariage civil, tel que régi par notre droit, est la seule célébration d'union entre deux personnes apte à garantir certains des principes fondamentaux de notre société, tels l'égalité entre l'homme et la femme, les droits de l'enfant, la liberté de travail pour les époux, ... Le mariage civil est donc, à maints égards, un gage évident de sécurité juridique pour les personnes concernées et, pour notre société toute entière, un gage de stabilité de nos valeurs démocratiques essentielles.

Cette disposition constitutionnelle est confirmée par l'article 267 du Code pénal qui punit de sanctions pénales les ministres du culte qui auront contrevenu au principe constitutionnel de l'article 21, alinéa second, en célébrant le mariage religieux avant le mariage civil.

Cet aspect pénal du problème est actuellement remis en cause par certains qui souhaiteraient dépénaliser cette célébration religieuse antérieure au mariage civil. L'auteur de la présente proposition n'est pas personnellement hostile à cette dépénalisation. Elle l'insère donc expressément dans le présent texte. Toutefois, si la loi pénale est ainsi modifiée alors que sa fonction était d'assurer dans les faits le respect du prescrit constitutionnel, il s'impose alors, corrélativement, de trouver de nouveaux garde-fous.

Si l'on autorise la célébration d'un mariage religieux indépendamment de tout mariage civil, une conséquence prévisible est en effet que, dans un certain nombre de cas — qui risquent de ne pas être quantitativement négligeables — seul ce mariage religieux sera réalisé et le couple ainsi consacré s'estimera suffisamment régi, quant à son mode de fonctionnement, quant aux droits et obligations qui découlent pour chacun des époux, par des normes religieuses parfois fort éloignées des libertés fondamentales assurées par notre droit. Il faut donc s'assurer qu'en dépénalisant la célébration du mariage religieux avant un éventuel mariage civil, ce mariage religieux ne puisse conférer aucun droit civil et ne puisse surtout

eerd naar seculiere staten, waarin de burgerlijke overheid autonoom van de Kerk handelt en waarbij de beleving van religie voorbehouden blijft aan de persoonlijke levenssfeer. Deze seculiere staat wordt gekenmerkt door zijn openheid voor alle culturen, religies en filosofieën, ook al zijn het slechts minderheden. Deze openheid moet natuurlijk in een geest van wederzijds respect worden begrepen. Iemand's geloofsovertuiging behoort tot zijn persoonlijke levenssfeer en mag niet onderworpen worden aan inmenging van de wet; als tegenprestatie moet de overtuiging natuurlijk wel de werkingsregels van onze rechtsstaat respecteren zoals die tot uiting komen in de wet als emanatie van onze maatschappij in al haar diversiteit.

Artikel 21, tweede lid, van de Grondwet bekrachtigt deze principes met name op het gebied van het huwelijk. In dat licht is het burgerlijk huwelijk, zoals geregeld door ons recht, de enige viering van een unie van twee mensen die een aantal grondbeginselen van onze maatschappij, zoals de gelijkheid van vrouwen en mannen, kinderrechten, vrijheid om te werken voor de echtgenoten, kan waarborgen. Het burgerlijk huwelijk is dan ook in vele opzichten voor de betrokkenen een juridische garantie en voor onze hele maatschappij een garantie voor de stabiliteit van onze essentiële democratische waarden.

Deze grondwetsbepaling wordt bevestigd in artikel 267 van het Strafwetboek dat bepaalt dat iedere bedienaar van een eredienst die een huwelijk inzegt vóór de voltrekking van het burgerlijk huwelijk en zo artikel 21, tweede lid, van de Grondwet overtreedt, strafrechtelijk wordt gestraft.

Sommigen wensen nu de inzegening van een huwelijk vóór de voltrekking van het burgerlijk huwelijk niet langer strafrechtelijk strafbaar te houden. Het debat is begonnen. Maar aangezien sommigen dit idee opperen, moeten nieuwe waarborgen worden ingebouwd.

Als een kerkelijk huwelijk kan worden ingezegend zonder een voorafgaand burgerlijk huwelijk is het mogelijk dat in een niet onaanzienlijk aantal gevallen enkel het kerkelijke huwelijk zal worden gesloten en dat het gehuwde koppel zal oordelen voldoende beschermd te zijn door de rechten en plichten die voortvloeien uit de religieuze normen, die evenwel ver verwijderd kunnen liggen van de fundamentele vrijheden die ons recht waarborgt. Wordt de inzegening van een kerkelijk huwelijk zonder voorafgaand burgerlijk huwelijk niet langer strafbaar gesteld, dan moet erop worden toegezien dat dat kerkelijke huwelijk geen burgerlijke rechten verleent of de uitoefening daarvan belemmert. Kortom, de huidige strafrechte-

entraver l'exercice d'aucun de ceux-ci. Bref, à la sanction pénale actuelle, il convient de substituer une sanction de type civil.

La dépenalisation doit donc être envisagée en rappelant que seul le mariage civil, tel qu'il est formellement déterminé par le chapitre II du Titre V du Livre Premier du Code civil est susceptible de conférer aux époux les droits et obligations de nature civile consacrés par le chapitre VI, qu'aucune autre union n'octroie ces droits et qu'aucune autre union ne peut y déroger.

Dans le système ainsi conçu, chacun pourra librement déterminer la forme qu'il entend donner à son union matrimoniale sans qu'il ne soit plus question d'une sanction pénale. Mais chacun doit savoir également, de manière parfaitement claire, que le choix formel utilisé aura néanmoins d'importantes répercussions quant aux effets engendrés. Il n'apparaît alors ni vexatoire, ni discriminatoire de continuer à interdire la célébration religieuse avant la célébration civile, le prescrit constitutionnel réaffirmant le principe de la laïcité de l'État et de la primauté de la loi civile sur les préceptes religieux en matière d'organisation de la vie sociale.

Enfin, ce qui est valable en matière civile doit l'être également dans le domaine des droits politiques. L'auteur du présent texte souhaite dès lors qu'il soit expressément précisé, dans le Code de la nationalité belge, que seule l'union matrimoniale civile, réalisée dans les formes prévues par les dispositions du Code civil, est susceptible d'avoir d'éventuels effets en matière de nationalité.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Dans un souci de conformité des textes de loi à l'évolution de notre société, l'article 2 propose d'abroger l'article 267 du Code pénal qui prévoit des sanctions pénales contre les ministres des cultes procédant à la célébration d'un mariage religieux préalablement à tout mariage civil. Cette sanction pénale peut aujourd'hui être considérée comme désuète, surtout si on lui trouve un substitut efficace d'ordre civil.

L'article 3 de la proposition organise ce substitut. Il vise à insister sur la primauté du mariage civil par rapport au mariage religieux. Il rappelle expressément que cette union religieuse ne pourrait octroyer aucun effet juridique, qu'il soit civil ou politique, sous réserve de l'application du Code de droit international privé lorsqu'il y a un élément d'extranéité. Les droits fondamentaux mentionnés au Titre V du Livre Premier du Code civil et régissant les rapports des époux entre eux s'en trouvent ainsi réaffirmés.

lijke sanctie moet vervangen worden door een burgerrechtelijke sanctie.

Het vervallen van de strafrechtelijke sanctie moet dus gepaard gaan met een herbevestiging dat alleen het burgerlijk huwelijk, dat formeel is vastgesteld in hoofdstuk II van Titel V van het Eerste Boek van het Burgerlijk Wetboek, de echtgenoten de rechten en verplichtingen van burgerrechtelijke aard verleent, dat geen enkele andere vorm van huwelijk deze rechten verleent en dat geen andere vorm van huwelijk er kan van afwijken.

Op deze manier zal elkeen vrij kunnen bepalen welke vorm hij aan zijn echtverbintenis wenst te geven, zonder dat er sprake is van enige strafrechtelijke sanctie. Maar elkeen moet ook heel duidelijk weten dat deze keuze niettemin grote gevolgen kan hebben. In die zin lijkt het dan ook niet tergend of discriminerend te blijven verbieden dat de religieuze viering plaatsvindt vóór de voltrekking van het burgerlijk huwelijk. De grondwettelijke bepaling bevestigt immers het beginsel van de scheiding van Kerk en Staat en verleent voorrang aan de burgerlijke wetten boven de religieuze voorschriften wat betreft de organisatie van de maatschappelijke orde.

Ten slotte, wat geldt voor burgerlijke aangelegenheden moet ook gelden voor de politieke rechten. De indiener van dit voorstel wenst dan ook dat in het Wetboek van de Belgische Nationaliteit uitdrukkelijk wordt gepreciseerd dat alleen het burgerlijk huwelijk, dat voltrokken wordt volgens de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek, mogelijke gevolgen kan hebben inzake nationaliteit.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Om onze wetteksten beter te laten aansluiten bij de evolutie van de maatschappij, stelt artikel 2 de opheffing voor van artikel 267 van het Strafwetboek, dat strafrechtelijke sancties oplegt aan bedienaars van een eredienst die een kerkelijk huwelijk inzegenen vóór de voltrekking van het burgerlijk huwelijk. Deze sanctie kan thans als achterhaald beschouwd worden, vooral als men er een doeltreffend burgerlijk alternatief voor vindt.

Artikel 3 van het voorstel regelt dit alternatief. Het benadrukt dat het burgerlijk huwelijk voorrang heeft op het kerkelijk huwelijk. Het herinnert er uitdrukkelijk aan dat dit kerkelijk huwelijk geen enkel juridisch gevolg, noch van burgerlijke, noch van politieke aard, kan hebben, behoudens bij toepassing van het Wetboek van Internationaal Privaatrecht wanneer er sprake is van vreemdelingschap. Dit bevestigt nogmaals de grondrechten die opgenomen zijn in Titel V van het Eerste Boek van het Burgerlijk Wetboek en die de betrekkingen tussen de echtgenoten regelen.

Dans la lignée de l'article 3, l'article 4 précise dans le Code de la nationalité belge que si, dans certaines conditions, celle-ci peut s'acquérir par mariage, le mariage visé à l'article 16 du Code de la nationalité belge s'entend comme celui visé au Titre V du Livre Premier du Code civil, en spécifiant qu'en aucune manière, il ne peut s'agir d'un autre type d'union, à caractère religieux ou philosophique.

Christine DEFRAIGNE.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 267 du Code pénal est abrogé.

Art. 3

L'article 212 du Code civil, est complété par l'alinéa suivant :

« Sans préjudice de l'application éventuelle des dispositions du Code de droit international privé, seuls les mariages contractés devant l'officier de l'état civil dans les conditions visées au chapitre II sont susceptibles d'octroyer aux époux les droits et obligations réglés par le présent chapitre. »

Aucune union d'ordre religieux ou philosophique célébrée en Belgique ne peut contrevenir à ce prescrit en entravant la jouissance et l'exercice des droits civils des époux. »

Art. 4

L'article 16, § 2, du Code de la nationalité belge, est complété comme suit :

In dezelfde geest als artikel 3 bepaalt artikel 4 in het Wetboek van de Belgische Nationaliteit dat hoewel deze nationaliteit onder bepaalde voorwaarden door het huwelijk verkregen kan worden, het huwelijk bedoeld in artikel 16 van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit begrepen moet worden als het huwelijk bedoeld in Titel V van het Eerste Boek van het Burgerlijk Wetboek. Het artikel benadrukt dat het om geen geval om een ander soort echtverbintenis kan gaan, noch van religieuze, noch van levensbeschouwelijke aard.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 267 van het Strafwetboek wordt opgeheven.

Art. 3

Artikel 212 van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid :

« Behoudens bij eventuele toepassing van bepalingen van het Wetboek van Internationaal Privaatrecht kan alleen het huwelijk dat is voltrokken voor de ambtenaar van de burgerlijke stand onder de voorwaarden bepaald in hoofdstuk II, aan de echtgenoten de in dit hoofdstuk geregelde rechten en plichten verlenen. »

Geen enkele echtverbintenis van godsdienstige of levensbeschouwelijke aard die in België werd aangegaan, kan deze bepaling overtreden door het genot en de uitoefening van de burgerlijke rechten van de echtgenoten te belemmeren. »

Art. 4

Artikel 16, § 2, van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit, wordt aangevuld als volgt :

« 5° La notion de mariage tel que visée au présent code s'entend conformément au Titre V du Livre Premier du Code civil. Aucune autre forme d'union n'est susceptible d'ouvrir un droit quelconque à la nationalité. »

22 décembre 2006.

Christine DEFRAIGNE.

« 5° Het begrip huwelijk als bedoeld in dit Wetboek moet begrepen worden overeenkomstig Titel V van het Eerste Boek van het Burgerlijk Wetboek. Geen enkele andere vorm van echtverbintenis verleent enig recht om de nationaliteit te verkrijgen. »

22 december 2006.